

porter l'Évangile en Espagne et les conversions n'allaient pas au gré de ses désirs. Un jour qu'il était à Saragosse, triste, abattu, découragé, la Vierge Marie lui apparaît sur une colonne et avec un doux sourire l'engage à continuer sa mission, l'assurant que l'Espagne entière se convertirait et deviendrait la nation catholique par excellence. Ranimé par ses paroles, l'apôtre apporta dans ses prédications une ardeur nouvelle, dont bénéficièrent plus particulièrement les peuples de la Galice. Après un fructueux apostolat, il revint à Jérusalem, où il fut décapité.

— Comment donc se fait-il, Eminence, que ses reliques se trouvent à Compostelle ?

— Deux d'entre ses disciples les transportèrent de la Terre-Sainte et les ensevelirent dans le pays, témoin de son zèle et de ses vertus. Au IX^e siècle, un prodige les révéla. Pendant la nuit une brillante étoile s'arrêta immobile au milieu d'un champ. A cette vue, le peuple soupçonne une merveille, creuse la terre, y trouve les reliques du saint apôtre, et donne à l'endroit béni le nom de Compostelle (*Campus stellæ*) ou champ de l'Etoile.

On éleva d'abord un édicule autour du tombeau vénéré ; et plus tard on construisit la magnifique cathédrale qui se termina au commencement du XII^e siècle et que nous admirons encore aujourd'hui. C'est un vaste édifice à trois nefs, formant une immense croix latine, du style roman le plus pur.

Déjà les pèlerins venaient nombreux. Mais quand la cathédrale fut bâtie, quand on eut établi l'année sainte — on appelle ainsi celle où la fête de l'apôtre tombe le dimanche — quand les papes Calixte II, Eugène III, Anatase IV et Alexandre III eurent enrichi successivement (de 1119 à 1181) d'indulgences, de grâces et de privilèges la visite du tombeau, on vit accourir, le long des siècles, des pèlerins sans nombre, non seulement de l'Espagne et du Portugal, mais encore de toutes les contrées de l'Europe.

— Et beaucoup de notre pays. Il y avait dans une foule de nos villages, et même à Lourdes, la confrérie de Saint-Jacques.

— Je ne m'étonne pas alors que la Vierge ait apparu ici ; elle aura voulu sans doute vous rendre les visites que vous faisiez à notre bienheureux apôtre.

— Cela pourrait bien être, Eminence. Notre bonne Mère

conna
leurs
pied e
appela
voyag
lage.
averti
volées
leur
grâces
sont d
— J
pris sa
sa Gro
— V
envoie
l'Espag
les jo
patriot
— J
tions d
de Con
venons
Jacque
Bruché
des fo
compte
Santiag
cathédr
d'hom
C'est
Eminer
rale :
« Ass
tées cor
nel, et
de Jésus
Patron.
« Si l'